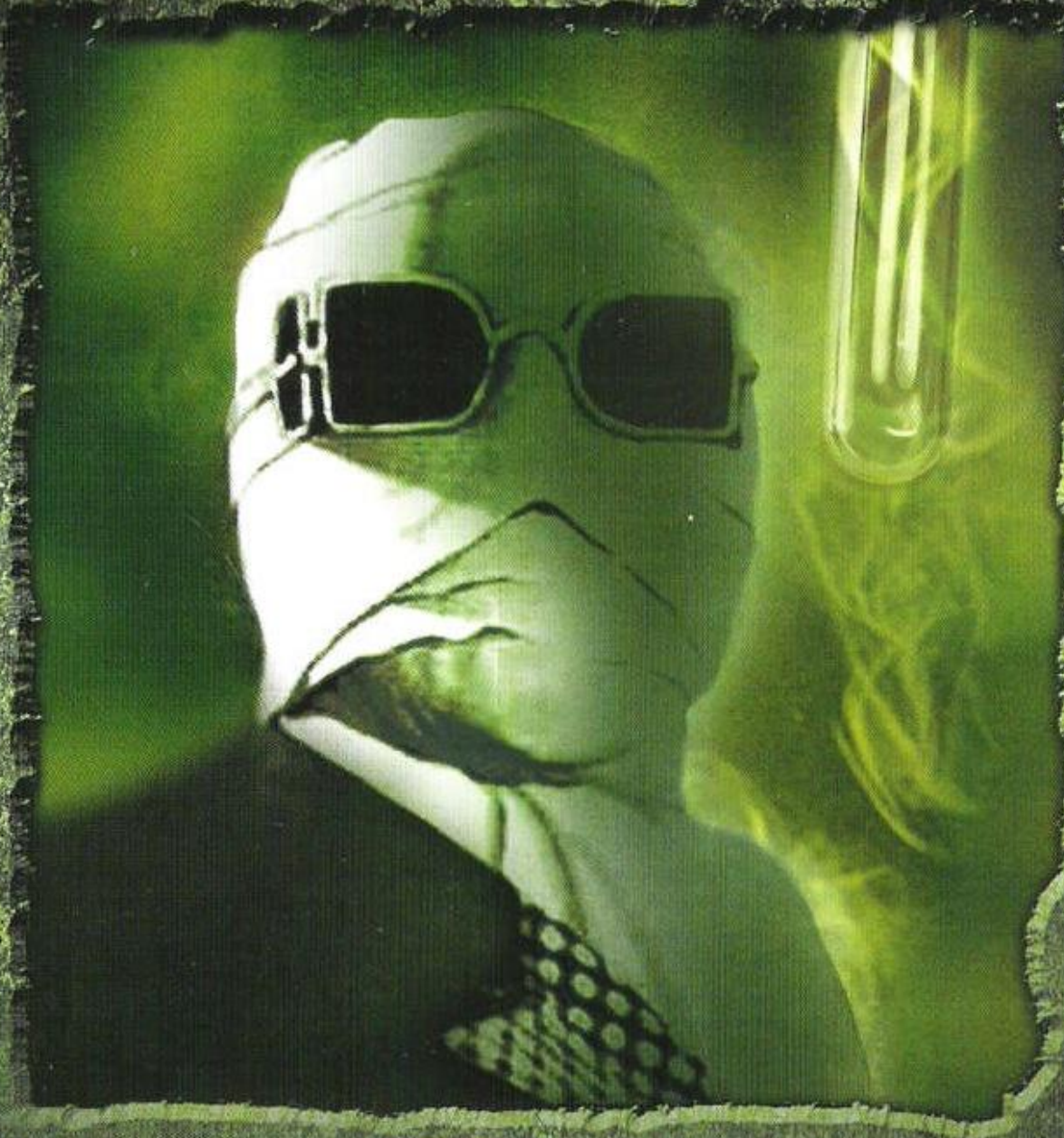
L'Homme invisible de James Whale (avec Claude Rains, Gloria Stuart, William Harrigan, Henry Travers, Una O'Connor, Forrester Harvey, Holmes Herbert, E.E. Clive, Dudley Digges, Harry Stubbs, Donald Stuart, Merle Tottenham...) 1933



GLORIA STUART CLAUDE RAINS

L'HOMME INVISIBLE



UNIVERSAL STUDIOS
HOME OF THE ORIGINAL
MONSTERS

DVD VIDEO

UNIVERSAL

Genre : science-fiction culte

Scénar : la jolie *Flora* s'inquiète de la disparition de son fiancé *Jack Griffin*. Celui-ci utilisait les laboratoires de son boulot pour mener ses propres expériences dont on ne sait rien. Pendant ce temps, en pleine tempête de neige, un homme avec une valise s'approche du village d'Iping avec le visage enveloppé par des bandes qui jettent un gros froid (comme si l'hiver ne suffisait pas) à son entrée dans l'auberge où il prend une chambre. Sans surprise, il ne manque pas de faire jaser les locaux ; pire, quand les tauliers veulent l'éjecter de l'auberge car il ne paie pas sa chambre, l'homme se déchaîne et installe la panique dans le village. Et pour cause, il est en fait invisible ! Devenu fou à cause du produit qu'il a rendu invisible, il envisage de grandes entreprises criminelles avec l'aide d'un collègue qu'il oblige à le servir… « L'homme invisible » fait bientôt la Une des journaux, tremble, Humanité !

Alors qu'il rechigne clairement à réaliser une suite à *Frankenstein* [1] demandée par les studios [2], **James Whale** choisit de s'attaquer à l'adaptation du roman de 1897 de **H. G. Wells** et à cette autre créature légendaire de la science-fiction. Il offre en même temps à **Claude Rains** un rôle à la fois mythique et paradoxalement plutôt facile à assumer vu que 99 % de sa présence ne se résume qu'à sa voix, par ailleurs géniale.

Et quel terrible ennemi pour la société que celui qu'on ne peut voir et qui se comporte, contrairement au « héros » du roman évoquant des motifs plus politiques, en parfait nihiliste de surcroît. C'est simple, il montre autant de joie dans la destruction qu'un *Joker* (celui de chez *Batman* [3], andouille, pas la carte), tout ça dans une ambiance parfois légère avec des personnages (les aubergistes par exemple) et des détails rigolos avant que la noirceur ne s'installe et que la folie ne se devine. A noter aussi des effets spéciaux impressionnants pour un si vieux film.

Bonus : « Enfin visible : l'homme invisible se dévoile » (documentaire présenté par Rudy Belhmer, 35'), photos de la production.

[1] voir Frankenstein de James Whale (Avec Boris Karloff, Colin Clive...) 1931.

[2] il finira toutefois par s'exécuter deux ans plus tard, voir La Fiancée de Frankenstein de James Whale (avec Boris Karloff, Colin Clive...) 1935.

[3] en particulier celui brillamment incarné par **Heath Ledger** dans The Dark Knight de Christopher Nolan.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous

exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.